

4 5 1 | S E P T E M B R E O C T O B R E 2 0 2 5

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch**

Steve Lehman Trio + Mark Turner

The music of Anthony Braxton

Bien des choses semblent se passer ici, notamment la féconde synthèse du staccato braxtonien et du legato à la Warne Marsh dans un contexte rythmique de mise en exil de la pulsion ternaire (sur ce point il importe de noter le remarquable et périlleux travail de caisse claire de Damion Reid). Mais tout est ici en péril et on a l'impression d'assister à un numéro de trapèze hyper speedé où les protagonistes évoluent s'entrecroisant à une vitesse folle dans un espace truffé de chausse-trappes. Il en résulte en partie une allure générale parké-rienne mais dont l'envol lyrique et romantique est évacué au profit de l'univers pseudo mathématique et anguleux d'Anthony Braxton. Le tout en concert.

Et en bonus : l'une des plus époustouflantes versions de *Trinkle, Tinkle*, composition de Thelonious Monk (parmi ses plus anguleuses justement) vient souligner la respectueuse et quasi amoureuse filiation.

De la très haute voltige (les plus blasés se surprendront à en redemander)!

PS: sans compter l'effet de sales gueules affiché sur la pochette qui est du meilleur graphisme.



VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]**C'EST LA RENTRÉE!**

renthèse estivale, il est maintenant temps d'entamer une nouvelle année qui s'annonce riche, stimulante et débordante de surprises. Dès ce mois de septembre, l'AMR retrouve son rythme : des ateliers en nombre, une école qui accueillera une volée record d'élèves et de beaux projets pédagogiques en perspective, une saison de concerts qui débutera le 19 septembre, des jams à partir du 23, et la projection en avant-première du film *AMR Jazz Power* le 24 à l'Alhambra (voir pages suivantes).

Nous adressons un immense merci à celles et ceux qui se sont engagés l'année passée, en particulier à Johann Bourquenez, Nelson Schaer et Martin Wisard pour leur disponibilité et leur investissement, parfois au pied levé.

Nous voulons aussi avoir une pensée pour Gus Horn et Dany Gignoux, disparu-es ces derniers mois.

Leur passion a marqué durablement notre maison et la scène musicale.

maurizio et grégoire



en couverture et ci-dessus, l'ensemble Batida, qui jouera au Sud des Alpes le vendredi 17 octobre avec Élodie Pasquier; photographies de Nicolas Masson

Nous espérons que vous avez pleinement profité de ces deux mois de pause et que les souvenirs des concerts écoutés aux Croupettes vous ont donné du courage pendant les jours de canicule. Après cette pa-



cette photo date du début de 1996, elle est parue dans le numéro de septembre 1996 de jazzman. malgré son audience internationale, l'art de dany gignoux est indissociable de l'histoire de l'AMR! (archives privées d'aloyls lolo)

VIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR, association pour l'encouragement de la musique improvisée
comité de rédaction: celine bilardo et martin wisard
vivalamusica@amr-geneve.ch / AMR, 10, rue des alpes, 1201 geneve
tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 / www.amr-geneve.ch
publicité: tarif sur demande / graph: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch
imprimerie du moleson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants
sur papier recyclé set blanc recycling FSC 80g/mz ISSN 1422-3651

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Croupettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

AMR JAZZ POWER

réalisation RÉMI BORGEAUD image GREGORY BIDSCHENDLER et JOAKIM CHARDONENS
montage DAMIAN PLANDOLIT ingénieurs son HENRI MICHIELS et BENEDETTO GARO
mixage son HENRI MICHIELS production GOTHARD PRODUCTIONS et XAVIER DERIGO/IDIPFILMS

rémi borgeaud AMR Jazz Power

Il se dit, sur la toile et dans un livre de ma bibliothèque, que les Grecs, du temps de Socrate, se plaisaient à afficher à l'entrée des gymnases, à l'intention des jeunes gens qui venaient s'y exercer, un « Connais-toi toi-même » des plus sages. Dès lors, posons-nous la question : que connaît l'AMR d'elle-même, ou qu'en connaît-on en venant y pratiquer ou écouter un concert ? N'aurions-nous pas plaisir et intérêt à apprendre ce qu'un fin observateur y a découvert en quatre ans d'analyse patiente ? Ne pourrait-il pas nous raconter une AMR insoupçonnée ?

Le lien que Rémi Borgeaud entretient avec la musique ne date pas d'hier. Réalisateur né à Genève, titulaire d'un bachelor en musicologie, espagnol et histoire à l'Université de Genève, diplômé en musique classique et jazz, il décroche un master en histoire dans la même ville. Après trois ans passés à Londres au sein de la London Film School, le film *Un riff para Lazaro*, tourné à La Havane dans l'univers des musiciens cubains, couronne un second master, en cinéma celui-là. S'ensuivront plusieurs films, parmi lesquels *Les yeux grands ouverts*, *American Colony: une utopie à Jérusalem* ou *La visite*, pour ne citer que les derniers sur une liste conséquente.

Autant dire que Rémi Borgeaud, de par ses liens étroits avec la musique et son métier de cinéaste, était un candidat idéal pour réaliser une plongée en apnée dans l'intrigante, protéiforme et atypique association qu'est l'AMR. Il n'a pour cela ménagé ni son énergie ni son temps, et cette formule banale dit peu de son engagement. Assistant pendant une année aux séances hebdomadaires du comité de l'association, bloc-notes en main, épluchant les 450 numéros du journal de l'association, dont vous avez un exemplaire sous les yeux, ratisant moult archives filmées, dont celles de la RTS, multipliant les témoignages et les entretiens de membres historiques ou d'acteurs actuels, ce n'est pas moins de quatre années de travail que lui a demandées la réalisation de ce film, dont il reste à ce jour le mixage et l'étalonnage à finaliser. En entreprenant ce projet, Rémi Borgeaud avait plusieurs hypothèses en tête : celle de questionner le présent et l'actualité de l'association tout d'abord, celle de l'inscrire dans son histoire et son passé, celle de faire dialoguer sa position sur la scène européenne, qui est, rappelons-le, une exception indéniable, et son cheminement dans l'histoire locale genevoise. Ces intuitions se révélèrent pertinentes, confirmées a posteriori par l'avancement du projet, adéquates et cohérentes avec le matériel de tournage qui s'amassait — plus de cinquante heures de rushes. Si certains films s'écrivent et se construisent entièrement au montage, celui-ci l'a été par une heureuse validation des hypothèses de départ. Étonnement, alors que j'imaginai, sans avoir vu le film, une voix « off » étayant la narration des images, aucun commentaire n'est utilisé dans le récit, qui repose en parfait équilibre sur la cohérence du montage, l'intimité des entretiens et l'émotion des instants musicaux.

Sous les yeux du réalisateur se révélèrent bien vite, au sein du collectif, une grande sensibilité à l'altérité, un souci d'égalité, accompagnés de toutes les tensions et les re-



prises en question que ces qualités de justice demandent à cette fourmilière culturelle. Les débats du comité, la polémique jam-session à mixité choisie, le processus de création de la commission ComÉga sont des illustrations du fonctionnement horizontal et participatif en œuvre. Comme pour toute société humaine embrassant les complexes enjeux sociaux actuels, les débats qui en résultent ne peuvent qu'être nombreux et vifs. Ces joutes n'en demeurent pas moins remarquablement ouvertes, du point de vue du cinéaste. Preuve en est qu'il n'a pas hésité, après cette immersion de plusieurs années, à s'inscrire au sein du comité de l'association.

Le contenant diffusant dans le contenu et vice-versa, le vin imprégnant le tonneau comme le chène du tonneau le vin, Rémi Borgeaud voit un parallèle se dessiner entre la production artistique, les multiples objets musicaux créés inlassablement au sein de l'association, et le fonctionnement social du groupe dans son mode d'organisation : collaborations, créations collectives, respect des différentes contributions, circulation libre des idées et des cultures, allers-retours entre les protagonistes, achoppements, tolérance, bienveillance. *AMR Jazz Power*, car tel est le titre du film, est une œuvre collective comme l'est l'objet même du film. Le réalisateur insiste à plusieurs reprises au cours de notre entre-

tien sur l'implication et les contributions de l'équipe qui l'entoure : chef opérateur, preneur de son, monteur, ou ingénieur du son responsable du mixage. Le cinéaste ne conçoit pas qu'il en soit autrement, chacun apportant naturellement son point de vue, sa contradiction, son expérience. Malgré son étalement dans le temps, l'enthousiasme pour ce projet fut largement partagé au sein de l'équipe. Rémi me confie que le monteur, qui disposait de peu de temps de travail en raison des modestes moyens de production, a visionné sur son temps libre l'intégralité des rushes tournés, malgré une présélection déjà faite.

Ce modeste article ne dévoile que très peu de l'objet à voir, mais il espère contribuer à attiser votre curiosité. Ainsi donc, l'AMR vous invite le 24 septembre 2025 à la projection en avant-première du film *AMR Jazz Power* à l'Alhambra, ainsi qu'au concert qui le précédera, *We Don't Care About...* N'hésitez pas à inscrire ce rendez-vous dans vos agendas, et, après la projection, à prolonger et enrichir de quelques beaux ruisseaux ce fleuve énorme que composent les innombrables et interminables discussions entamées il y a plus de cinquante ans autour de l'ovni AMR.

réalisation: Rémy Borgeaud
image: Grégory Bindshendler, Joakim Chardonnens
son: Henri Michiels, Benedetto Garro
monteur: Damian Plandolit
production: Gothard Productions, Idip Films
Swissfilms 2025 <https://www.swissfilms.ch>

entrée libre (réservations recommandées sur www.amr-geneve.ch) à la projection du film à 20h30 à l'Alhambra, 10, rue de la Rôtisserie, précédée à 19h du concert de *We Don't Care About...*





au sud des alpes, club de jazz
et autres musiques improvisées

SEPTEMBRE
& **OCTOBRE** 2025

SEPTEMBRE

VENDREDI 19 3

WABJIE POLYMETRIC SPELLS

Soraya Berent, voix, synthé basse, compositions / Michel Wintsch, piano, synthés, compositions / Samuel Jakubec, batterie, percussions, compositions

La musique de Wabjie est née de la réunion d'improvisateur·ices venu·es tout droit de Genève, Soraya Berent, Michel Wintsch et Samuel Jakubec en 2019. Elle est l'éclosion imprévue des esprits du jazz, de l'électronique et des musiques alternatives intergénérationnelles. Wabjie est le nom donné à ces herbes ou mousses qui poussent malgré tout entre les pavés, dans les fissures des murs et autres interstices non voulus. Parfois, par jours ouvrables, elles s'ouvrent en des fleurs non voyantes, qui donnent à qui sait s'arrêter, une fragrance d'ilot.

SAMEDI 20 3

INGEBRIGT HÅKER FLATEN'S (EXIT) KNARR

Amalie Dahl, saxophone alto, saxophone baryton / Karl Hjalmar Nyberg, saxophone ténor, saxophone soprano / Marta Warelis, piano / Jonathan F. Horne, guitare électrique / Olaf Moses Olsen, batterie / Ingebrigt Håker Flaten, contrebasse

Knarr est manifestement la formation idéale pour permettre à Håker Flaten de mettre à profit ses années d'expérience dans le domaine de la musique. Il ne s'agit pas de réunir de grandes musicien·nes pour faire bonne figure, mais de créer un espace pour faire ressortir le meilleur d'elles-mêmes, savoir quel·les musicien·nes combiner et leur donner une plateforme pour créer une musique qui n'a jamais été entendue auparavant. (Exit)

LUNDI 22 MARDI 23 JEUDI 25 VENDREDI 26 à la cave 6

LOUIS BILLETTE NOX

Ewan Dayot, flûte / Clément Meunier, clarinette basse
Louis Billette, saxophone soprano, bugle / Tom Brunt, guitare acoustique
Yves Marcotte, contrebasse / Noé Tavelli, batterie

Nox dévoile une autre facette du saxophoniste Louis Billette après Lux, présenté ici même l'an dernier. Porté par six musiciens complices, ce projet intimiste explore les compositions originales de Louis, nourries notamment par la puissance mélancolique du flamenco et la subtilité d'écriture de maîtres comme Dave Holland. Les plus beaux voyages sont intérieurs, celui-ci s'écoute comme une histoire racontée au coin du feu. Attention, il n'y a exceptionnellement pas de concert le mercredi, jour de la projection du film sur l'AMR à l'Alhambra, et un concert le vendredi!

MARDI 23 6 **JAM SESSION** à 21h

MERCREDI 24 6

À L'ALHAMBRA, 10, RUE DE LA RÔTISSERIE

à 19h, WE DON'T CARE ABOUT...

Anthony Dietrich Buclin, trombone / Ludovic Lagana, trompette
Gregor Vidic, sax ténor / Basile Rickli, saxophone alto
John Menoud, saxophone alto / Florence Melnotte, piano
Brooks Giger, contrebasse / Nelson Schaefer, batterie

Collectif genevois amoureux de musique sud-africaine, cette formation revisite certains classiques de ce répertoire majestueux en y ajoutant quelques compositions originales.

à 20 h30, projection du film: AMR JAZZ POWER

réalisation: Rémi Borgeaud / image: Gregory Bindschendler, Joakim Chardonnens / son: Henri Michiels, Benedetto Garro / montage: Damian Plandolit / production: Gothard Productions et Idip Films / durée: 72'

Fruit d'un travail d'immersion de plusieurs années, le film AMR Jazz Power est une plongée dans l'univers d'une association de musicien·es qui, à l'image du jazz, se trouve en perpétuel mouvement. À travers des témoignages intimes et des moments musicaux vibrants, AMR Jazz Power met en lumière un jazz vivant et invite à réfléchir aux liens profonds entre la musique, les luttes sociales d'hier et les combats d'aujourd'hui.

VENDREDI 26 ET SAMEDI 27 3

carte blanche à GRÉGOIRE MARET

Grégoire Maret, harmonica / Jacky Terrasson, piano, Fender Rhodes
Bänz Oester, contrebasse / Levon Maret, percussions / Sarah Lancman, voix

Pour célébrer le 50^e anniversaire de Grégoire Maret, voilà un événement exceptionnel qui se prépare, réunissant des artistes de renom. Au programme, un line-up de rêve avec Jacky Terrasson au piano, Bänz Oester à la basse, et Levon Maret aux percussions, et en guest star, la talentueuse Sarah Lancman. Ces musiciens talentueux partageront avec vous leur passion, sous la direction artistique de Grégoire Maret, pour créer deux soirées riches en émotions et en improvisations. Ne manquez pas cette occasion unique de célébrer un demi-siècle de musique, d'amitié et de créativité!

MARDI 30 6 **JAM SESSION** à 21h

OCTOBRE

VENDREDI 3 3

SHEMS BENDALI QUINTET

Shems Bendali, trompette / Arthur Donnot, saxophone ténor
Andrew Audiger, piano, Fender Rhodes, Korg Minilog
Yves Marcotte, contrebasse / Marton Kiss, batterie

Avec son quintet formé des jeunes musiciens les plus excitants de la nouvelle scène jazz suisse, le trompettiste franco-algérien Shems Bendali s'est forgé une double identité qui se ressent dans sa musique. Ses compositions sont à la fois un hommage à ses racines et un témoignage de son amour pour la musique afro-américaine. Pour cet artiste, l'essentiel n'est pas seulement de fusionner différents styles, mais de parvenir à un équilibre authentique où chaque note et chaque mélodie s'intègrent naturellement, sans jamais sembler artificielles ou forcées.

SAMEDI 4 3

ABDOU / GOUBAND / WARELIS

Sakina Abdou, saxophones alto et ténor / Marta Warelis, piano
Toma Gouband, batterie, pierres et feuilles
Attention: premier set solo de Sakina Abdou, second set en trio

Un marteau. Marteler, frapper. Détruire autant que construire. Un rouleau, un tube, une bande, un rôle. Un cône, un pavillon, un mégaphone. Rouler, enregistrer, amplifier et dire loin. Une feuille d'arbre. Une feuille de papier, une branche. Avoir de la feuille. Papier sur lequel on écrit et grâce auquel on se souvient. Une mémoire directe, une invocation. Des racines et des histoires partagées. Que peut-il se jouer des trois? Plier, déplier et froisser la musique à chaque instant comme une boule de papier qu'on burine, qu'on arrache et qu'on recolle, qu'on jette et qu'on sauve. Aborder ce travail avec légèreté et ce jeu avec un grand sérieux. Écrire à trois mains une composition instantanée avec le geste d'une esquisse.

Sakina Abdou

LUNDI 6 MARDI 7 MERCREDI 8 JEUDI 9 à la cave 6

AIDURO

Ravi Ramsahye, guitare électrique, effets
Yann Maenner, basse électrique, effets / Arthur Routaboul, batterie

Aiduro est un trio éclectique mélangeant les genres. Le groupe s'inscrit dans une esthétique moderne entre le jazz et le post-rock. Au travers de compositions originales ou de réarrangements, la formation exprime une énergie brute et percussive visant à briser les frontières stylistiques. Les rôles de chaque instrumentiste s'intervertissent et naviguent entre plages atmosphériques, rythmes sauvages et mélodies flottantes. Dans ce riche environnement sonore, l'interaction reste au centre de la démarche des trois musiciens.

MARDI 7 ☉ **JAM SESSION** à 21h

MARDI 22 ☉ **JAM SESSION** à 21h

VENDREDI DE L'ETHNO 10 ☿

LA SURADA

Son Jarocho, musique traditionnelle mexicaine de Veracruz

*Eréndira Blanco, voix et jarana / Sirani Guevara, voix, jarana et guitare
Guadalupe Santiago, voix et guitare / Patricia Barradas, voix et jarana
Charlotte Espieussas, voix et accordéon*

La Surada souffle le vent chaud du sud du Mexique et compte parmi les premiers groupes de femmes instrumentistes à s'être imposés dans un univers traditionnellement masculin : celui du Son Jarocho, musique festive, chantée, dansée et jouée collectivement dans la région de Veracruz. Ces musiciennes atypiques s'en sont aujourd'hui emparées, en bousculent les codes, en s'appropriant les textes, en écrivant des paroles engagées, interrogeant des thématiques sociales actuelles.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 11 ☿ à l'institut Jaques-Dalcroze

rue de la Terrassière 44, 1207 Genève, ouverture des portes à 16h

NUIT DE L'IMPROVISATION

à 17h30: l'atelier jazz moderne de Stéphane Métraux avec Javier Quijano Herrero, sax alto / Arnaud Picard, Alexandre Nicoulin, guitare électrique / Nora Zufferey, basse électrique / Ivann Moser de Rougemont, batterie

à 20h: Emmanuelle Bonnet, chant / Leila Kramis, piano / Violeta Motta, flûte

Rencontre impromptue entre trois musiciennes aux horizons variés, ce trio explore les textures sonores tout en recherchant la complémentarité dans leurs héritages musicaux respectifs. Leur différence est au cœur de leur interaction. Formant un paysage collectif mouvant, elles entrelacent des séquences sonores riches, parfois délicates, parfois primordiales, toujours en quête d'équilibre, d'un souci du cycle — celui du motif, du souffle, qui revient sans cesse sous de nouveaux angles.

SAMEDI 11 ☿

ROBERTO PIANCA SUB ROSA

Rafael Schilt, saxophone ténor / Roberto Pianca, guitare / Simone Daclon, piano / Raphael Walser, contrebasse / Samir Böhringer, batterie

Sub Rosa joue un jazz contemporain, alliant complexité dans la composition et liberté dans l'improvisation. Cette musique devrait plaire aux auditeurs qui aiment le contraste créé entre des motifs rythmiques virtuoses et des atmosphères aériennes. Ayant joué ensemble pendant longtemps dans différentes formations, cinq membres du groupe se connaissent très bien, mais ont constamment besoin de rechercher des chemins aventureux et des paysages inconnus dans la musique, des lieux secrets où la musique peut s'épanouir. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le terme latin sub rosa a été choisi pour le titre du premier album et le nom du groupe. Il signifie en effet « sous la rose » et s'utilise en anglais pour désigner le secret ou la confidentialité.

MARDI 14 ☉ **JAM SESSION** à 21h

VENDREDI 17 ☿

ENSEMBLE BATIDA ET ÉLODIE PASQUIER

*Alexandra Bellon, percussions et électronique / Anne Briset, percussions, contrebasse et électronique / Jeanne Larrouiturou, percussions et électronique
Élodie Pasquier, clarinettes, Korg monotron et électronique*

Jeune et dynamique, l'ensemble Batida naît de l'envie de faire fusionner les arts et de se mettre au service d'œuvres modernes et contemporaines de qualité. Depuis 2020, crAsh-test / crAsh-son est le rendez-vous mensuel de l'ensemble Batida et des artistes avec qui il partage la scène. Le 17 octobre, Élodie Pasquier y présentera son nouveau solo *Le cercle droit*, qui prolonge ses recherches autour de la clarinette en y ajoutant des percussions ainsi qu'un circuit d'effets partant d'un Monotron, synthétiseur analogique à rubans. Ses préoccupations actuelles l'emmènent vers une réinterprétation de la musique populaire.

En seconde partie de soirée, comme à leur habitude, les musiciennes de l'ensemble Batida rejoindront Élodie Pasquier pour une rencontre improvisée.

SAMEDI 18 ☿ **ÆSTETIK**

Basile Rosselet, saxophone ténor, composition / Alvin Schwaar, piano, composition / Jules Martinet, contrebasse / Noé Franklé, batterie

Æstetik n.f. (du grec αἰσθησις) — Animal caractérisé par la présence de quatre membres distincts et pourtant indissociables. Sa singularité réside dans ses facultés acoustiques particulièrement développées. Doté d'une trompe, il compte également des cordes et membranes qu'il frappe, frotte et percute de ses nombreuses mandibules, dessinant ainsi de fascinants paysages sonores. Une corrélation certaine a été établie entre les sons inouïs qu'il produit et ceux qu'il perçoit. Si son comportement semble parfois prémédité, il relève souvent de l'improvisation. Très sensible aux espaces dans lesquels il évolue, il aime le tonnerre, la pluie et la poésie. Explorateur friand de découvertes, il passe cependant la majeure partie de son temps à rêver.

VENDREDI 24 ☿

ALIX FÉ TRIO EVOL

*Alix Fé, voix, effets, batterie / Gianna Lavarini, saxophone alto
Theo Sennhauser, piano, synthétiseur*

Alix voyage du classique à la pop, en passant par l'improvisation autour de textes. Tel un sentier de terre bordé d'une végétation luxuriante et imposante, des sons percussifs et rythmés illustrent l'authenticité brute de ses écrits, le tout contrasté par un vaste espace où planent des mélodies éthérées. Alix vous invite à entrer dans son univers, où cohabitent sonorités oniriques et grooves traditionnels de la pop, unis par une poésie résolue et affirmée.

SAMEDI 25 ☿

VICTOR DECAMP MUNDUS

*Victor Decamp, trombone, effets électroniques / Fabien Ghirrotto, batterie
Quentin Prêver, orgue Hammond*

Avec *Refuge*, le trio Mundus construit une architecture moderniste entre le jazz contemporain, le groove et les échos lointains du hip-hop, entre explosions brutes et mélancolie douce. Derrière le mot *Refuge*, il y a la tension entre un extérieur hostile et rugueux, et un intérieur où vous pouvez respirer, un abri doux, vibrant de chaleur. Qu'est-ce que cela signifie vraiment de se sentir chez lui? Victor Decamp tisse ici une réponse personnelle, plongeant dans la mémoire des lieux, des visages bien-aimés, des voyages et des souvenirs.

LUNDI 27 MARDI 28 MERCREDI 29 JEUDI 30 à la cave ☉

BOURQUENEZ / SANTANDER / PINCA TRANSATLANTICO

*Johann Bourquenez, piano / Massimo Pinca, contrebasse
Raimundo Santander, guitares*

Johann Bourquenez, Massimo Pinco et Raimundo Santander vous proposent de les suivre dans quatre soirées d'explorations musicales en trio. Il y aura des moments planants, des grooves discrètement alambiqués et des accords qui se croisent. Il y aura des sourires et des sourcils froncés, des regards intenses, des grandes respirations. Ça va être bien et probablement apaisant.

MARDI 28 ☉ **JAM SESSION** à 21h

VENDREDI 31 ☿

NIESCIEI/ REID/ SALEM BEYOND DRAGONS

*Angelika Niescier, saxophone alto / Tomeka Reid, violoncelle
Eliza Salem, batterie*

Ce trio se déchaîne, et emporte le public avec lui à un rythme époustouffant et irrésistible. Les trois musiciennes explorent tous les aspects possibles de l'interaction. Souvent explosivement audacieuses, parfois délicates et transparentes, toujours chargées de tension. La complexité et l'originalité des compositions de Niescier sont incontournables. Leur structure organique conduit l'auditeur dans des mondes musicaux variés, ce qui rend la performance du trio incroyablement captivante.

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21h dans la salle de concerts du Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève ou à la cave (c'est spécifié)

☿ 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants et JCB les 5,7-10,11,12, 19, 25, 26 et 28-31 octobre) / 12 francs (carte 20 ans)

☉ prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

🎫 29^e festival de JazzContreBand du 3 au 30 octobre
<https://jazzcontreband.com>

• sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
• prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



Points d'appui

Voici un outil d'exploration musicale que je n'ai pas inventé mais que je trouve fort utile, peu importe l'instrument que l'on pratique. La première fois que j'en ai entendu parler, c'était dans la méthode Drum Wisdom du batteur américain Ra Kalam Bob Moses, il l'appelle le 8/8 concept.

Le principe est assez simple : en prenant le contexte de deux mesures en 4/4 (ou d'une mesure en 8/8), il s'agit de s'intéresser au débit de croches (croches égales ou swing). Les deux mesures en question nous offrent 16 positionnements de croches ou 16 « points d'appui » / « points de résolution ».

Le but de l'exercice est de se familiariser avec chacun de ces 16 points, de sorte à développer un lien intuitif (un feeling) pour chacun d'entre eux — d'être capable de les entendre intérieurement et de pouvoir les jouer. Plus encore, il s'agit de comprendre quel effet une résolution sur chacun de ces 16 points procure à la musique.

Points d'appui

Très brièvement voici l'analyse quasi sensorielle qu'en fait Bob Moses :

- le 1 et le 3 : sensation d'ancrage, stopper le mouvement en avant, planter un piquet dans le sol, atteindre une conclusion
- le 2 et le 4 : là où le *swing* réside, c'est là qu'on claque des doigts, tape des mains, et c'est super efficace
- le « et » du 1 et du 3 : « comme un coup de coude dans les côtes », sensation saccadée qui réveille, comme une contraction qui propulse la musique
- le « et » du 2 et du 4 : sensation inverse du « et » du 1 et du 3, comme une expansion, un étirement.

Une première étape d'apprentissage consiste donc à se familiariser avec chacun de ces points.

Pour ce faire, on peut par exemple :

- a. chanter le flot continu de croches et accentuer le point d'appui visé avec sa voix ou avec ses mains
- b. jouer le flot continu de croches avec ses mains et chanter le point d'appui visé avec sa voix
- c. jouer un flot continu de croches avec ses mains et accentuer le point d'appui choisi.

Note : Commencez avec seulement un point d'appui par phrase de deux mesures. Écrire l'exemple pour en avoir une visualisation peut éventuellement s'avérer utile.

L'idée d'internalisation (d'écoute interne) est importante car une fois intégré, ce point d'appui visé peut constituer le cadre musical sur lequel se base votre jeu (*what you play of off*). Ceci donnera de la cohérence à votre propos, renforcera votre groove et vous aidera à maintenir un tempo.

Après cette première étape d'internalisation, vous pouvez bien sûr mettre en application cette idée de jeu, cette fois avec votre instrument.

À ces suggestions de Moses j'aimerais ajouter trois propositions :

1. En plus de penser ces 16 positionnements de croches comme uniquement des points de résolutions, je pense qu'il peut s'avérer utile de les employer comme points de départ de votre phrase musicale
2. Si Moses propose de se concentrer sur le débit de croches — qu'il définit comme le débit commun et primaire à toute *American Groove Music*, je pense qu'il peut aussi être intéressant d'appliquer le même concept à d'autres débits rythmiques comme des triolets ou des doubles croches pour renforcer son assise rythmique
3. Je pense que le même concept peut s'avérer très utile lorsqu'on cherche à se sentir plus à l'aise dans d'autres métriques que le 4/4, n'hésitez donc pas à utiliser cette approche lorsque vous pratiquez d'autres signatures rythmiques.

Enfin, et Bob Moses l'évoque : n'hésitez pas, dès que vous êtes plus à l'aise avec le concept, à élargir la durée de vos phrases et à jouer sur des cellules de 4, 8 mesures, etc.

référence :

Moses, B. (1984). *Drum wisdom*. Modern Drummer.

* Noé Tavelli est batteur, compositeur et bandleader, basé à Genève. Il est actif sur les scènes suisses et internationales. Il a notamment pu se produire avec Dee Dee Bridgwater, Eric McPherson, Ohad Talmor et Florian Favre. En parallèle, il est professeur de batterie au Conservatoire populaire et à l'Espace musical de Genève. Il est aussi le co-fondateur du Lemanic Jazz Workshop.

l'improvisation ? même pas peur !

On a sué à l'AMR cet été, durant une canicule qui n'a pas dissuadé les stagiaires au cours de la première quinzaine du mois de juillet. Survol d'un rendez-vous rituel du début des vacances dans les locaux de la rue des Alpes. Une porte d'entrée pour l'improvisation.



Le saxophoniste Matteo Agostini est le grand ordonnateur des ateliers d'été, initiés par Luca Pagano, que certain-es ne rateraient pour rien au monde. Depuis des années, on se rue sur ces stages organisés par l'AMR, dont les dernières éditions approchent la centaine de participant-es. Si les stages annuels de l'association en sont une activité phare, ceux d'été sont leurs petits frères. Selon Matteo Agostini, ils sont une façon d'accéder aux stages annuels, auxquels pas mal de participant-es s'inscrivent ensuite. Le concept: deux fois une semaine d'atelier durant deux heures par jour en groupe d'environ six personnes sous la conduite d'un-e prof. Un concert clôt la série le samedi et une jam session est organisée le mercredi.

Et ce n'est pas tout: pour celles et ceux qui le souhaitent, des cours supplémentaires «intensifs», en groupe également, sont organisés les matins «autour de l'improvisation, de l'interprétation des thèmes, de l'accompagnement, de l'interplay et de l'harmonie», dicit le prospectus. Le tout pour une somme modique: 250 francs environ pour chaque paquet de cinq cours. Les participant-es sont âgés de 13 à 75 ans, poursuit l'organisateur, et bien sûr ce qui me fait particulièrement plaisir, ce sont les plus jeunes. Pour la seconde année, nous avons proposé avec succès des cours intensifs «spécial juniors entre 11 et 19 ans». C'est la relève! Ils profitent de l'expérience des autres: j'ai observé un pianiste de 13 ans qui a écouté intégralement le marathon des concerts du samedi, de 16 h à 20 h 30, où tous les groupes se lancent sur scène. Et grâce à la formule du cours intensif, ils peuvent directement mettre en pratique le soir ce qu'ils ont appris le matin. Tous les instruments sont représentés, y compris les

violons et les toujours rares trombones. Le niveau est bon. Il y avait même un pianiste quasi professionnel qui a hésité à s'inscrire. Évidemment, c'est toujours le problème pour les participant-es de se sentir dans une situation adéquate compte tenu de sa pratique musicale. À ce propos, il faut rappeler que ces stages sont ouverts à toutes et tous et que ce n'est qu'un travail de sensibilisation à la pratique de l'improvisation en groupe. Nous avons la grande préoccupation d'abolir tout jugement. Et puis il s'agit de respirer l'air de la maison, que beaucoup de stagiaires apprécient, à voir l'enthousiasme général. Depuis environ neuf ans que j'organise ces ateliers, des gens sont venus chaque année. Il y a de véritables accros!

À signaler encore: un atelier spécial chant et un atelier d'improvisation libre. Pour le futur, Matteo Agostini vise une augmentation de la participation des juniors. Ces stages sont idéalement placés début juillet lorsque les parents ne sont pas encore en vacances et cherchent des activités pour leurs enfants.

en famille

Lucas, la trentaine, sa maman et la compagne de ce dernier, Alice, ont participé pour la première fois cette année à un stage d'été. Sur proposition de Matteo Agostini, ils ont joué dans le même atelier dirigé par le contrebassiste Pierre Balda. Lucas joue du piano depuis plusieurs années, mais sans trop de régularité. En groupe, il a pratiqué un mélange de musique latino et de rock avec des copains. Alice joue quant à elle du violon classique depuis l'âge de cinq ans. La mère de Lucas, enfin, fait partie depuis vingt ans de l'Orchestre symphonique genevois, qui réunit amateur-es et professionnel-les. Littérale-

ment enchantés de leur expérience, Lucas et Alice nous ont livré leurs impressions. Lucas: *ce stage m'a donné l'envie d'en faire plus. Le sentiment de liberté que donne cette musique est exceptionnel.* Pour Alice, c'était la surprise: *le langage est si différent du classique! Durant les solos, c'était très perturbant de jouer ce que je voulais et d'être accompagnée.* Tous deux relèvent la très grande bienveillance de leur professeur Pierre Balda, *toujours encourageant, à tirer les stagiaires vers le haut. Nous nous sommes très bien entendus avec les autres membres du groupe, tous débutants en jazz, plutôt la cinquantaine, sans aucun problème entre nous dû par exemple à la différence de générations. C'était étonnant à quel point nous avons progressé entre le premier jour, un désastre, et le jour du concert, qui ne s'est pas trop mal déroulé à interpréter le standard Skylark, Ménilmontant de Charles Trenet et Blues Dream de Bill Frisell.*

lutherie

Fait remarquable, Lucas, genevois, et Alice, qui vient de Strasbourg, se sont rencontrés à Crémone, près de Milan, ville de Stradivari et haut lieu de la lutherie, où ils suivent depuis quatre ans une école de fabrication d'instruments. Je joue sur un violon que nous avons réalisé ensemble, précise Alice, et la mère de Lucas joue avec un violon construit par son fils. Apprenti ébéniste dès l'âge de 15 ans, Lucas a une longue expérience du bois; tous deux conçoivent entièrement des instruments qu'ils commercialisent (voir peuckertpetter.com). Oui, nous en vendons et nous pouvons fabriquer des instruments à cordes depuis le violon jusqu'à la contrebasse. Le contrebassiste de l'AMR Ninn Langel joue d'ailleurs sur une de nos contrebasses, il en est enchanté! C'était également très intéressant d'échanger techniquement avec Pierre Balda sur le sujet de la lutherie. Et bien sûr, ils projettent de revenir l'année prochaine.

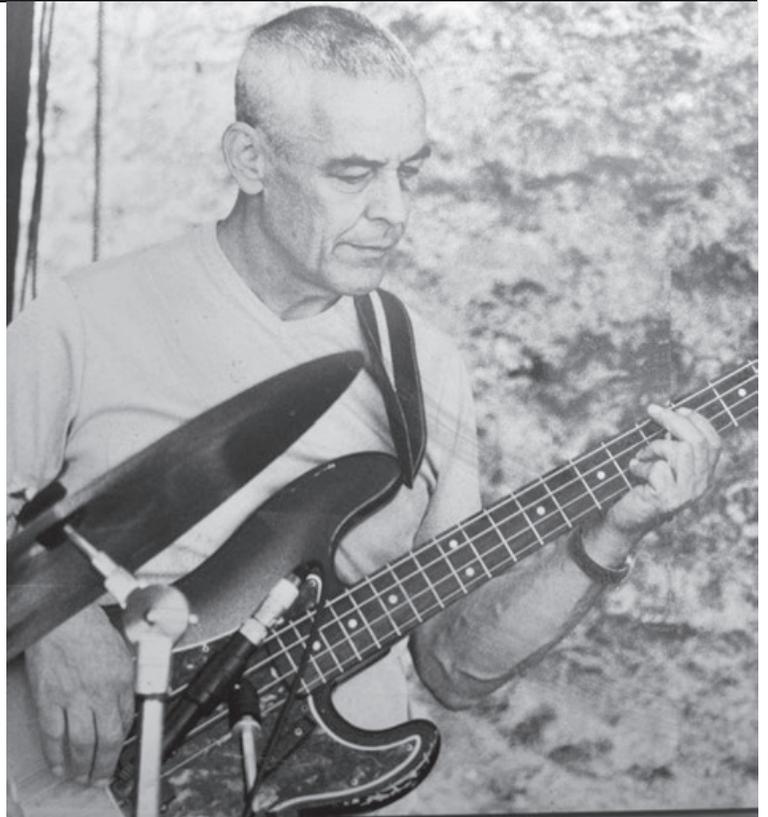


Les professeur-es en 2025: Matteo Agostini, Michel Bastet, Pierre Balda, Emmanuelle Bonnet, Dante Laricchia, Dominic Egli, Rodolphe Loubatière, Luca Pagano et Juliane Rickenmann

ADIEU DANY GIGNOUX! ADIEU GUS HORN!



dany gignoux avec dizzie gillespie



Gustave Horn passionné de la guitare a su toucher nos cœurs avec sa musique, créant des mélodies inoubliables qui m'ont marquée à vie, laissant derrière lui un héritage riche d'émotions et de souvenirs précieux. Sa créativité et son amour pour la musique continueront d'inspirer ceux qui l'ont connu et aimé.

sa belle fille, Ndeye Fatou Horn

[...] Gus était un véritable bluesman, on n'en rencontre finalement pas tant que ça.

Claude Tabarini



DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR, 10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au Sud des Alpes, AMR Jazz Festival, l'AMR aux crottes, ateliers et stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

ACR EXPERTS AUDIOVISUELS
PRO since 1979



HIFI
Location
Magasin
DJ
Événements
Festival
Studio

www.acrpro.ch



SERVETTE 92
Votre partenaire de qualité
MUSIC

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion
Service de locations et réparations
Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

VENTS DU MIDI

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00



Mundus

REFUGE

Victor Decamp, trombone, effets électroniques
 Quentin Préver, orgue Hammond
 Fabien Ghirotto, batterie

Anuk Label

Dans le quintet de Manon Mullener, en remplaçant dans l'ensemble Lux de Louis Billette, sur la scène de Cully Jazz dans le projet HEMU avec Uri Caine, vous avez peut-être repéré un grand tromboniste blond et certainement remarqué son aisance à improviser dans toutes les situations. Voici le premier disque et quelques mots de Victor Decamp, un musicien descendu de la montagne qui sait où il va dans ses nombreux projets. *Je viens de Chamonix. Mes parents sont alpinistes et la musique est l'univers que je me suis créé dans cette région silencieuse.* C'est au conservatoire d'Annecy qu'il rencontre les deux complices du présent album, Fabien Ghirotto et Quentin Préver. *Un concert du trio BFG (Emmanuel Bex, Glenn Ferris et Simon Goubert) au Sunside, à Paris, m'a définitivement donné l'envie de faire de la musique.* Et dans le genre Hammond-trombone-batterie, ce *Refuge* enregistré par les trois Savoyards au Blend Studio, à Lutry, est une belle entrée en matière. Le tromboniste a signé tous les thèmes et, sans rien laisser au hasard, les a reliés à un style, un concept ou une contrainte : *musique contemporaine, classique, coup de gueule free, rythmique originale. J'ai intitulé ce disque Refuge en lien avec ma recherche actuelle de mes racines, de l'endroit ou des endroits de la vie qui me correspondent. Chaque morceau, c'est un peu de mon histoire personnelle.* Qu'ils soient droits et particulièrement bien envoyés ou alors plus recherchés, ces morceaux sont tous interprétés avec une sacrée pêche par des improvisateurs de talent. À quoi s'ajoute une recherche sonore déjà affirmée par l'orchestration originale mais également par l'addition d'électronique sur le trombone. *Le trio me laisse de l'espace et l'orgue Hammond a des possibilités sonores infinies. En comparaison avec le trio Bex-Ferris-Goubert ou Nostalgia, celui du tromboniste allemand Nils Wogram, deux formations acoustiques, j'ai fait le choix d'un son plus produit, avec des effets. J'ai également voulu réunir une formation énergique qui propose une musique d'aujourd'hui.* Et qui semble en séduire plus d'un, puisque Mundus a déjà trouvé une vingtaine de dates entre le printemps et l'été. Victor Decamp multiplie les expériences. À côté de la tournée Mundus, il sortira cet automne un enregistrement de ses compositions pour un large ensemble réunissant onze musiciens originaires de toute la Suisse. Autre travail en cours, un duo en compagnie du poète Thierry Raboud avec pour sujet la crise climatique et encore une réalisation avec la chanteuse Elise Ganguillet, déjà jointe au trio pour un titre du présent CD. On laisse le tromboniste suractif, contacté sur une aire d'autoroute, poursuivre sa route pour aller jouer au mariage d'un ami, en Hongrie. Il est 19 heures et il lui reste 800 kilomètres à parcourir...

au Sud des Alpes, le 25 octobre

Wabjie

POLYMETRIC SPELLS

Soraya Berent, chant, synthétiseur basse
 Michel Wintsch, piano, synthétiseurs
 Samuel Jakubec, batterie, percussions

Unit

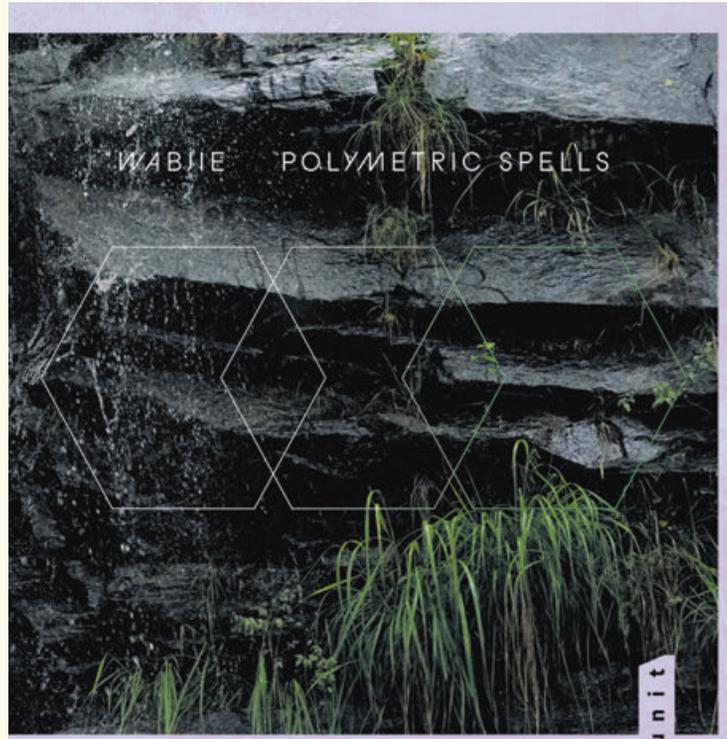
Seconde livraison très créative de Wabjie, après l'album Lull (*vivalamusica* 420, mars 2022), dont on avait déjà remarqué les audaces passionnantes. Rencontre de générations et de personnalités d'horizons différents, le trio explore à nouveau mille et une musiques, rythmes et sons avec une remarquable liberté de ton. Liberté poussée plus loin cette fois, nous semble-t-il, avec ce *Polymetric Spells*, foisonnant d'idées, d'abord résultat d'un travail hebdomadaire. *On se retrouve chaque semaine avec des propositions apportées par chacun-e de nous, que ce soient des grilles d'accords, des textes, des ébauches de chanson, et puis le collectif s'en empare*, nous explique Samuel Jakubec. Désigné par le groupe pour être ici notre interlocuteur, le batteur nous a semblé justement monter en puissance au sein de cette formation. Dans ce tiercé aux pratiques multiples, il est lui-même un musicien polyvalent, de retour d'une tournée avec son groupe Stortregn, qualifié sur Bandcamp de « Technical Death/Black Metal », à propos duquel les revues spécialisées soulignent le style de batterie « puissant mais élaboré, d'une sensibilité mélodique remarquable » (MenOf-MuchMetal). Ska, metal, electro ou autres, son site internet liste une variété de genres impressionnante pour ce musicien formé... au jazz. Devenu pilier central de Wabjie, il assène une rythmique solide aux accents multiples et aux formules complexes, en polyglotte sûr de sa technique. Un choix : il utilise ici une batterie exclusivement acoustique, tout comme le trio a choisi de maintenir le piano au premier plan, même si parallèlement Michel Wintsch produit aux synthétiseurs les sons les plus exotiques. Un mélange d'acoustique et d'électronique, auxquels viennent s'ajouter la voix et le clavier basse de Soraya Berent (également autrice des textes). Avec parfois pour résultat une jungle sonore qui s'épaissit pour devenir un roman d'aventure dont on tarde à connaître l'énigme. Ainsi par exemple se déroule le titre aux développements infinis *Blow* (12'50"!). *Une fois la matière sonore réunie, Michel Wintsch et l'ingénieur du son Christian Guggenbühl font un gros travail de post-production, auquel nous sommes évidemment associé-es, Soraya et moi.* Le groupe affiche les influences de The Bad Plus, référence évidente pour Samuel Jakubec, fan du batteur-fondateur de ce groupe, Dave King. Mais également du pianiste Brad Mehldau et du batteur Mark Guiliana, réunis dans le duo Mehliana, fusionnant jazz et maints autres styles, ou de Robert Wyatt pour son esthétique et sa démarche artistique. Laurie Anderson pointe également son univers derrière les interventions de Soraya Berent. Laquelle a par ailleurs eu la bonne idée de réunir un chœur formé d'Emmanuelle Bonnet, Ernie Odoom et Lélia Rassat pour un moment aux couleurs gospel. *Bien sûr, c'est dans les lieux spécialisés en musique d'avant-garde que Wabjie est le mieux apprécié*, conclut Samuel Jakubec, *mais les gens adhèrent également dans des endroits non dédiés à des expériences de ce genre, comme les festivals ou même le marché de Lancy, où le public ne venait pas pour écouter notre musique.*

au Sud des Alpes, le 19 septembre



VICTOR DECAMP

MUNDUS





*Loose Ends, le dernier concert de l'AMR aux Cropettes, 29 juin 2025
avec Pablo Klopfenstein, Dante Laricchia, Sylvain Fournier et Juliane Rickenmann, par Fiona Michelet*